

VOLUME XIII, NUMÉRO 22, MONTRÉAL

15 NOVEMBRE

Rien dans les mains, rien dans les poches,  
mais un journal dans la tête

PER  
I-720  
CON

# ITINÉRAIRE

Jean  
Leclerc

Au-dessus  
des faiseurs d'images



# Concours

## Offrez 100\$ d'épicerie à votre camelot



Votez pour votre camelot préféré afin de lui offrir la chance de gagner 100\$ d'épicerie pour Noël. Un tirage au sort aura lieu parmi les votes reçus.

Votez au [www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca) ou remplissez ce coupon réponse. Nous comptabiliserons les votes reçus avant le 21 décembre, les gagnants seront présentés dans l'édition du 1<sup>er</sup> février 2007.

Pour connaître le nom de votre camelot, la liste est disponible sur notre site Internet.

- Un seul vote par personne sera accepté et comptabilisé
- Les règlements du concours sont disponibles au

[www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca)

### Vos Coordonnées

Mme  M. Prénom \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

N° et rue/app. \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Tél. (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

Nom du camelot : \_\_\_\_\_

Lieu de vente : (metro, intersections ou autres) \_\_\_\_\_

Postez ce coupon au Groupe communautaire L'itinéraire  
2103, rue Ste-Catherine Est, Montréal (QC) H2K 2H9

## As-tu l'oreille à CIBL?

### RADIOTHON 2006

10, 11 et 12 novembre prochains  
Trois jours de programmation exceptionnelle!  
Des ex-présidents Vincent Vallières et Marie-Josée Lacotte

Devenez membre de votre station de radio! **25\$**

**VENDREDI 10 novembre à 14h**  
Lancement de la biographie radiophonique de Louise Harel  
« La détermination tranquille »  
en direct sur les ondes du 101,5 FM. [www.cibl1015.com](http://www.cibl1015.com)

## La Capitale du Mont-Royal

*L'achat et la vente d'une propriété, c'est une affaire de cœur et de savoir-faire*

Garantie de service • Intégrité • Mise en marché exceptionnelle • Conseils • Expertise • Opinion de la valeur marchande de votre propriété

[www.lacapitalevendu.com](http://www.lacapitalevendu.com)  
mont-royal@lacapitalevendu.com

1152, av. du Mont-Royal Est (514) 597-2121



Gracias Salomat Mahalo **Merci** Danke ARIGATO Xie xie Spacibo  
 Khawp Khun Obrigado Yum bo' otik **Thank you**

## Journée générosité

Le 12 octobre dernier, la Fondation des employés de **BMO Groupe financier** soulignait de façon originale le travail des organismes sans but lucratif du Québec. En effet, BMO Fontaine d'espoir a organisé une Journée Générosité dans le but de reconnaître le travail bénévole et la générosité des employés de BMO Groupe Financier. Cet événement fut également l'occasion de remettre 248 000 \$ à une trentaine d'organismes, notamment à L'itinéraire.

Merci à toute l'équipe de BMO Fontaine d'Espoir pour cette belle initiative de la Journée Générosité. L'engagement des employés et des clients de BMO Groupe financier démontre bien leur sensibilité aux nombreuses problématiques vécues dans leur secteur.

Nous sommes très heureux d'avoir eu la chance de rencontrer des gens qui ont à cœur les projets qui nous animent. C'est très rassurant et plein d'espoir!

## Claire Lamarche remet 8 000 \$ à L'itinéraire

Pour la quatrième année consécutive, l'animatrice Claire Lamarche et les employés de TVA ont joué au golf au profit de L'itinéraire. Le Tournoi Claire Lamarche a eu lieu le 20 août dernier au club de golf Les îles de Boucherville. Au total, 8 000\$ ont été amassés par Claire Lamarche et son équipe! L'itinéraire souhaite remercier tout particulièrement Michèle et Danièle Giguère, les deux organisatrices bénévoles du tournoi. Merci également à Claire Lamarche et à tous les joueurs solidaires de L'itinéraire!



De gauche à droite: Danielle Giguère, Claire Lamarche, Nathalie (camelot), Michèle Giguère, Bernadette (membre de L'itinéraire), Mireille et Alain (camelots)



## Vous désirez donner votre ordinateur à une personne de la rue?

L'itinéraire récupère des PC (pentium III et plus) et les distribue à des personnes en réinsertion sociale. **Avant de nous les apporter**, s.v.p. veuillez téléphoner au 514-597-0238, poste 235.

Nous nous réservons le droit de refuser les ordinateurs obsolètes.



## Une vision du monde

**35 000**

lectrices et lecteurs par numéro remarquent une publicité socialement responsable.

**225 000**

Montréalais par année

**83%**

de notre lectorat a une meilleure opinion des entreprises et organismes qui annoncent dans L'itinéraire.

Pour plus d'information  
**Jean-François  
 Ouellon**

**514-597-0238**

**poste 246**

**jf.ouellon@itineraire.ca**

Sondage effectué en février 2004 par le groupe Helyum (HEC).

# Pile ou face ?



Impossible de le prévoir. Rien ne peut influencer le hasard. Ni les résultats passés, ni l'habileté. La pièce a donc autant de chances de tomber d'un côté comme de l'autre.


## ATELIERS D'INFORMATION SUR LES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT

Nous pouvons tenir gratuitement un atelier de sensibilisation dans votre organisme. Composez le **514 288-2611**.

[maisonjeanlapointe.com](http://maisonjeanlapointe.com)



Agence de la santé  
et des services sociaux  
de Montréal

Québec 



La Maison Jean Lapointe  
Atelier d'information sur  
les jeux de hasard et d'argent

## Actualité

Édito	7
Les ONG d'ici — Cameroun	8
Entrevue de Jean <i>Dead Wolf</i> Leclerc	10
Coupe du monde de soccer des sans-abri	14
Réduire sa consommation d'énergie	19
Christine Brouillet — Écrivaine pétillante de petits bonheurs	20
Fermetures des urgences psychiatriques à l'hôpital Saint-Luc	22
Agir ensemble pour le Québec	27
L'escouade du rire	29
La modération n'est pas une punition	30

## Chroniques

Mots de camelots	12, 13, 23 et 24
Crépuscule, l'aube d'un cinéma différent	25
Sudoku	28

Le magazine *L'itinéraire* a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et maisons de chambres. Depuis mai 1994, *L'itinéraire* est vendu régulièrement dans la rue. Cette publication est produite et rédigée en majorité par des personnes vivant ou ayant connu l'itinérance, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion sociale et professionnelle.

Pour chaque numéro vendu 2 \$, 1 \$ revient directement au camelot. Les profits de *L'itinéraire* servent à financer les projets d'entraide de l'organisme.

La direction de *L'itinéraire* tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou sollicitent des dons, ils ne le font pas pour *L'itinéraire*. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus par les vendeurs ou sur leur comportement, communiquez sans hésiter avec le 514-597-0238, poste 230.

*L'itinéraire* est appuyé financièrement par



LES ŒUVRES DU  
CARDINAL LÉGER

Convention de la Poste-publications  
No 40910015 No d'enregistrement  
10764. Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au Groupe communautaire *L'itinéraire*, 2103, rue Ste-Catherine Est, 3<sup>e</sup> étage Montréal (Québec) H2K 2H9,  
itineraire@itineraire.ca

**Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le gouvernement du Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels par l'entremise du Programme d'aide aux publications et du Fonds du Canada pour les magazines.**

Canada

### Rédaction et administration

- 2103, rue Ste-Catherine Est, 3<sup>e</sup> étage Montréal (Qc) H2K 2H9
- Le Café sur la rue**
- 2101, rue Ste-Catherine Est
- 3<sup>e</sup> Œil MagDVD**
- 2103, rue Ste-Catherine Est, 2<sup>e</sup> étage

**Téléphone : 514-597-0238**

**Télocopieur : 514-597-1544**

**Courriel : [itineraire@itineraire.ca](mailto:itineraire@itineraire.ca)**

**Site : [www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca)**

### Le Magazine *L'itinéraire*

- **Éditeur et directeur général :** Serge Lareault
- **Adjoint à l'éditeur :** Jean-François Ouellon
- **Rédactrice en chef :** Audrey Coté
- **Adjoint à la rédaction :** Jérôme Savary
- **Infographiste :** Serge Cloutier
- **Photo de couverture :** Dominique Tibodeau
- **Révision :** André Martin, Simon Cournoyer, Lorraine Boulais, Hélène Pâquet, Sylvie Martin, Isabelle Provost, Sophie Desjardins, Esther Savoie et Édith Verreault
- **Coordonnateur de la distribution :** Stéphane Lefebvre
- **Concepteur du site Internet :** Serge Cloutier, Drafter.com
- **Conseillers publicitaires :** Renée Larivière et Mario St-Pierre
- **Imprimeur :** Quebecor World

Le Groupe communautaire *L'itinéraire* est un organisme à but non lucratif fondé en 1990 pour aider les personnes de la rue. Le conseil d'administration est composé en majorité de personnes ayant connu l'itinérance, l'alcoolisme ou la toxicomanie.

### Le Conseil d'administration

- **Président :** Robert Beaupré
- **Vice-président :** Jean-Paul Baril
- **Trésorier :** Martin Gauthier
- **Secrétaire :** André Martin
- **Conseillers :** Audrey Coté (rep. employés), Gabriel Bissonnette (rep. camelots), Cylvie Gingras, Hector Daigle et Richard Héту

### L'administration

- **Directeur général :** Serge Lareault
- **Directrice des ressources humaines et de l'insertion sociale :** Jocelyne Sénécal
- **Directrice administrative :** Geneviève Lussier
- **Adjoint à l'administration :** Eduardo Moreno
- **Conseillers au développement :** Émilie Moreau et Mario St-Pierre
- **Comptabilité :** Manon Savaria, CMA

# QUEBECOR INC.

Quebecor inc. est fière d'appuyer l'action sociale de *L'itinéraire* en lui offrant des services d'imprimerie ainsi que le câble et Internet haute vitesse Vidéotron.

*L'itinéraire* est membre de :



Association nord-américaine des journaux de rue



Le réseau international des journaux de rue



*L'itinéraire* est entièrement recyclable et fait de papier recyclé

Attention aux fraudeurs: personne n'est autorisé à solliciter de porte en porte ou dans les commerces des dons monétaires ou matériels pour *L'itinéraire*.



# Laisser les itinérants sans ressources nous coûte plus cher que de les aider !

**Laisser un sans-abri à lui-même coûte deux fois plus cher à la collectivité que de lui fournir un logement avec des services communautaires. Une étude réalisée à Québec confirme ce constat par des chiffres éloquentes. Voilà une autre preuve que le laisser-faire des gouvernements qui disent ne pas avoir d'argent pour aider les plus vulnérables de notre société n'a aucun sens.**

Le 24 octobre dernier, une étude de la Maison Lauberivière, un centre d'hébergement temporaire pour personnes en difficulté de Québec, a dévoilé qu'il en coûte deux fois plus cher de laisser un sans-abri à lui-même que de tout mettre en œuvre pour le stabiliser en logement. L'étude menée par l'anthropologue Karina Côté a consisté à analyser les coûts sociaux engendrés par 12 personnes itinérantes et ceux de 12 autres qui ont «quitté» l'itinérance pour se stabiliser en logement grâce à un soutien communautaire.

Les résultats parlent d'eux-mêmes. Ils révèlent que les services publics reliés à l'incarcération, et aux problèmes de toxicomanie ainsi que l'hébergement d'urgence coûtent en moyenne 24 700 \$ annuellement pour chaque individu. En contrepartie, un ex sans-abri pris en charge par un organisme et stabilisé en logement subventionné coûte en moyenne 12 000 \$ par année à l'État. La méthodologie de l'anthropologue repose principalement sur la comparaison des coûts de chacun des services qui jalonnent le parcours des personnes qui vivent dans la rue et des coûts des services de ceux qui s'en sont sortis grâce à l'aide d'un organisme et d'un logement communautaire.

Selon le Réseau solidarité itinérance du Québec, la province compterait environ 30 000 itinérants. Un chiffre qui fait d'autant plus peur que la tendance lourde est de judiciariser les sans-abri. En effet, toujours selon l'étude de Karina

Côté, 40 % des frais judiciaires reliés aux personnes itinérantes concernent l'incarcération. Le rapport *Judiciarisation et criminalisation des populations itinérantes à Montréal*, effectué par Céline Bellot, professeure à l'École de service social de l'Université de Montréal, conclut aussi que la majorité des personnes qui occupent l'espace public se retrouvent incarcérées.<sup>1</sup>

La stabilité résidentielle, selon Karina Côté, entraîne une diminution importante, voire une absence d'utilisation de services publics dispendieux tels les urgences des hôpitaux (toxicomanie, psychiatrie, etc), les incarcérations et les traitements judiciaires (contraventions pour avoir dormi dans un parc, avoir craché dans la rue, etc.). Enfin, se retrouver en logement supervisé avec du soutien communautaire contribue grandement à permettre aux sans-abri de renouer avec un entourage social, ce qui facilite non seulement leur réinsertion, mais fait aussi d'eux, dans plusieurs cas, des «aidants naturels» pour les autres.

Est-ce assez pour vous convaincre de la mauvaise gestion des fonds publics par le gouvernement québécois dans ce dossier? La judiciarisation et l'absence d'aide communautaire sont non seulement néfastes pour notre société, mais aussi pour nos finances publiques! L'étude de l'anthropologue Karina Côté démontre avec justesse qu'il importe de réfléchir collectivement au traitement réservé aux plus vulnérables d'entre

nous. La coordonnatrice du Réseau solidarité itinérance du Québec, Nathalie Rech, croit aussi à l'importance de travailler en amont des problèmes engendrés par l'extrême pauvreté. Qu'il s'agisse d'améliorer les politiques sociales, le soutien au revenu, l'augmentation du salaire minimum ou l'aide au logement subventionné, il est plus que jamais temps que notre gouvernement prenne des décisions éclairées. Il en va de notre santé financière et surtout, de ce qu'une société a de plus précieux : les êtres humains qui la composent.

Cessons de croire toujours le même discours : «Les services sociaux représentent une dépense qui coûte trop cher à l'État». Entretenir la police, le système judiciaire et engorger nos hôpitaux de personnes qui ne devraient pas y être, c'est cela dépenser inutilement de l'argent! Encore une fois, *L'itinéraire* demande une vision gouvernementale plus humaine des problèmes sociaux afin que nos finances et notre qualité de vie collective s'en portent mieux!

<sup>1</sup> Céline Bellot, *Judiciarisation et criminalisation des populations itinérantes à Montréal*, Rapport de recherche pour le Secrétariat National des Sans-abri, octobre 2005.

## Cameroun :

### Cibler les camionneurs pour lutter contre le sida



Martine Letarte

**Au Cameroun, comme dans beaucoup de pays d'Afrique, la propagation du VIH/sida est préoccupante. En effet, 5,5 % de la population camerounaise est infectée. Chez les camionneurs du pays, le taux grimpe à 16,2 %. CARE Canada, organisation non gouvernementale bénéficiant du soutien financier de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), a donc décidé d'intervenir auprès de ce groupe précis de la population. Pour que ses efforts soient vraiment efficaces, CARE Canada doit toutefois étendre ses activités à toute la population qui est fréquemment en contact avec les camionneurs.**

Au Cameroun, le risque que les camionneurs transmettent le VIH/sida est très élevé. «Ils traversent constamment le pays, donc ils sont souvent partis de chez eux. Plusieurs ont même quelques familles secondaires là où il y a des points d'arrêt pour recevoir et livrer de la marchandise», explique la gestionnaire de programmes pour l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale chez CARE Canada, Eve Dufresne.

Pour lutter contre la propagation du VIH/sida, CARE Canada travaille avec les populations installées près de ces points d'arrêt, où il y a généralement beaucoup de prostitution. «Les camionneurs font beaucoup plus d'argent que la moyenne des Africains, alors il y a de bonnes affaires à faire avec eux. En plus, ils doivent souvent attendre dans les points d'arrêt pendant plusieurs jours, alors plusieurs ont des relations sexuelles avec des filles du coin», affirme Mme Dufresne.

Toutefois, la prostitution n'est pas toujours facilement identifiable au Cameroun. «Une fille peut vendre des légumes le jour et, le soir, avoir des relations sexuelles avec un copain camionneur plus âgé qui paye son loyer. Est-ce que cette fille est une prostituée? Ce n'est pas toujours clair. Ainsi, pour

rejoindre ces filles, nous devons travailler avec toutes les populations situées près des points d'arrêt pour lutter contre la propagation du virus», poursuit Mme Dufresne.

de l'un de leurs compatriotes. C'est la même chose pour les travailleuses du sexe. Elles sont beaucoup plus réceptives aux paroles d'une femme de leur communauté qu'à celles d'une

**«Les camionneurs camerounais font beaucoup plus d'argent que la moyenne des Africains, alors il y a de bonnes affaires à faire avec eux. En plus, ils doivent souvent attendre dans les points d'arrêt pendant plusieurs jours, alors plusieurs ont des relations sexuelles avec des filles du coin»**

— Eve Dufresne, gestionnaire de programmes pour l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale chez CARE Canada

#### **Sensibilisation et formation**

Care intervient de différentes façons auprès des populations. Évidemment, le volet sensibilisation et formation est important. «Pour arriver à bien rejoindre les Camerounais installés près des points d'arrêt des camionneurs, nous travaillons avec des organisations locales bien ancrées dans le milieu. Nous faisons aussi de l'éducation par les pairs. Par exemple, pour ce qui est des camionneurs, nous travaillons beaucoup avec leurs syndicats. Le message passe beaucoup plus facilement lorsqu'il vient

Occidentale qui ne comprend pas leur réalité», affirme Mme Dufresne.

Le personnel des cliniques médicales doit aussi être formé pour être en mesure de bien diagnostiquer et de traiter ces infections. «Entre autres, nous montrons au personnel médical comment reconnaître les différentes infections sexuellement transmissibles (IST) par les symptômes plutôt que par les tests sanguins qui coûtent très cher», précise-t-elle.



## L'heure du traitement

Pour rejoindre les gens susceptibles d'avoir contracté le VIH/sida, CARE encourage les gens à faire traiter leurs IST. «Les gens qui ont contracté l'une de ces infections sont très à risque d'avoir contracté le VIH/sida puisqu'ils ont assurément des relations sexuelles non protégées. Une fois que ces personnes sont rendues dans un centre de santé, le personnel les encourage à faire un test de dépistage», explique Mme Dufresne.

Évidemment, les interventions de CARE augmentent la pression sur les centres de santé, et des précautions ont dû être prises pour que ceux-ci soient en mesure de l'assumer. «Nous devons nous assurer que les centres de santé situés sur l'axe routier emprunté par les camionneurs avaient tout ce qu'il fallait pour traiter ces personnes. Premièrement, nous avons acheté des stocks de médicaments pour traiter les différentes infections et des tests de dépistage que nous avons remis aux différents établissements », poursuit-elle.

CARE doit aussi s'assurer que les centres de santé peuvent gérer adéquatement la situation lorsqu'un patient reçoit un résultat positif de test de VIH/sida. «Toute une prise en charge psychosociale du patient doit avoir lieu, et puisque les camionneurs sont constamment en déplacement, c'est tout un réseau qui a dû être mis en place», raconte Mme Dufresne.



Photo : CARE Canada

Point d'arrêt pour les camionneurs camerounais, qui représentent une population à risque de contracter le VIH/sida

## Étendre le programme pour accroître l'impact

Ce projet de CARE Canada au Cameroun est récent. Il a été mis en branle au début de l'année 2005 et se poursuivra jusqu'en 2010. CARE entrevoit déjà tout le potentiel du projet et souhaiterait éventuellement l'étendre à toute l'Afrique centrale. «Les camionneurs traversent plusieurs pays dans le cadre de leur travail et nous perdons leur trace. C'est très difficile aussi pour eux de recevoir des traitements puisque les centres de santé des différents pays de la région ne sont pas organisés en réseau», explique Mme Dufresne.

Ainsi, Care souhaiterait étendre son programme au Nigeria, au Tchad et à la République centrafricaine. «Maintenant, nous nous concentrons sur le Cameroun,

mais lorsque nous commencerons à obtenir des résultats intéressants, nous aimerions bien agir aussi dans les pays voisins», poursuit-elle.

Ce qui est encourageant pour l'équipe, c'est qu'après seulement un peu plus d'un an de travail, des résultats se font sentir. «Déjà, les infirmières remarquent que beaucoup plus de camionneurs vont consulter pour des IST. De plus, elles se sentent davantage en confiance lorsque vient le temps de poser un diagnostic et de traiter une infection depuis qu'elles ont reçu de la formation», conclut Mme Dufresne.

La publication de ce reportage a été rendue possible grâce à l'Agence canadienne de développement international (ACDI).



Josée Louise Tremblay  
Journaliste de rue  
jyel\_roses@yahoo.ca

**Nous l'avons rencontré, Jérôme' et moi, dans un petit café près du métro Beaubien, juste avant sa répétition pour l'enregistrement de l'émission *Belle et Bum* diffusée à Télé-Québec. Calme, souriant, un peu pressé, il arrivera en retard, nous faisant craindre pendant quelques minutes que nous n'ayons plus de temps avec lui. Chemin faisant, il prendra quand même un moment au début et à la fin de l'entrevue pour s'intéresser à moi. Jean Dead Wolf Leclerc m'est apparu comme un artiste aguerri, qui touche à tout et qui a un extraordinaire besoin de liberté dans sa création. Nous discutons à bâtons rompus de l'influence qu'ont eue les westerns spaghetti de Sergio Leone et de Quentin Tarantino sur son dernier-né, *Mexico*, lorsqu'il me dit : «Tu peux partir ta machine.» Le ton était donné. Deux hyperactifs se sont rencontrés.**

Jean Leclerc a mis quatre ans à concocter *Mexico*, son nouvel album. «J'ai retrouvé l'inspiration de mes 11 ans. Les *tounes* sont arrivées comme ça. Je n'avais pas de pression et je créais sans me dire que je faisais un album», me confie-t-il tout de go. «Chacune des *tounes* est une histoire qui m'a été inspirée par l'actualité, dit-il. En fait, le plus gros principe de cet album, c'est qu'au lieu de parler des histoires d'amour de *matante* qu'on entend à la radio, je parle de choses qui se passent dans le monde réel. Sur *Mexico*, la première *toune* raconte l'histoire d'une femme qui tue son mari parce qu'il la battait et qui se sauve au Mexique. La deuxième, c'est un gars trop saoul qui tue une fille à un moment donné, etc. En fait, je trouve que nos chanteurs, en général, ne sont pas en contact avec leur souffrance ou celle des autres.»

Je lui souligne que j'ai senti dans ses textes de la compassion pour les personnes vivant des histoires difficiles. «Ça peut arriver à tout le monde, et tout le monde se croit au-dessus de tout, mais, quand quelque chose leur arrive, par exemple! J'ai déjà vécu des choses dures et dans ce temps-là, il n'y a pas beaucoup d'entraide, confie-t-il. Quand tu manques de fric, je peux te dire

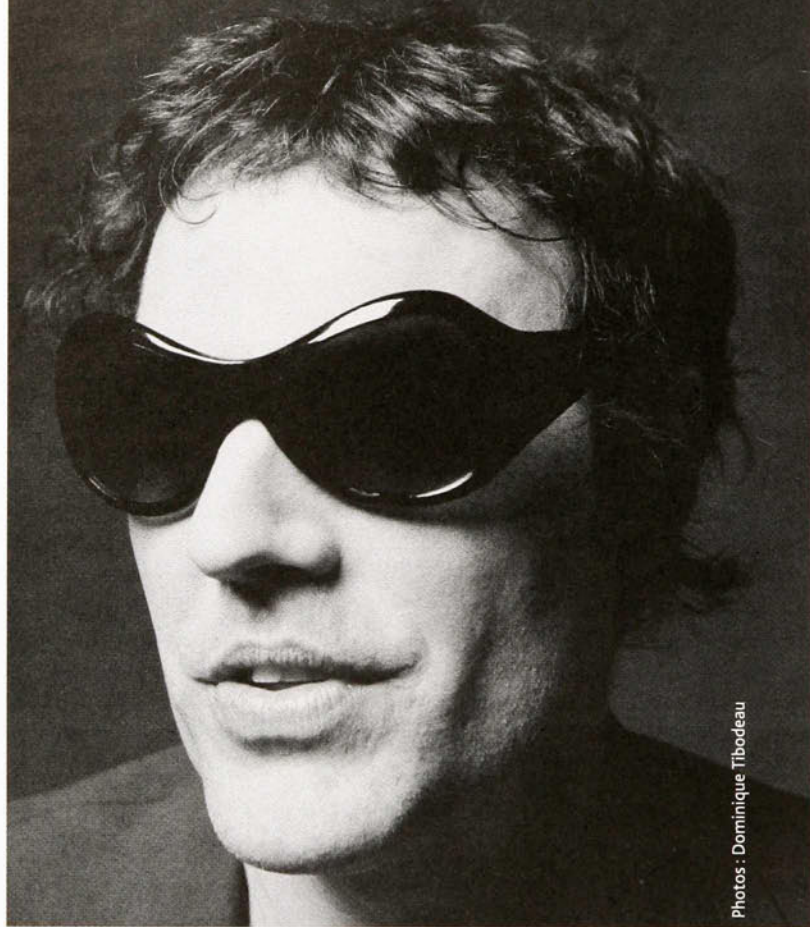
que tu n'as pas beaucoup d'amis. Moi aussi j'ai été pauvre longtemps. Je pense qu'il ne s'agit pas de compassion pour les autres, mais simplement du fait que je suis au courant. Oui, je suis sensible aux gens que je vois dans la rue. Pour moi, ce ne sont pas des extraterrestres. J'ai l'impression que je fais des chansons – je ne sais pas si c'est de la compassion ou non – qui dénoncent beaucoup l'indifférence.»

Jean Leclerc a tout fait sur cet album. En plus de la musique et des textes, il

signe les arrangements, le mixage, en plus de jouer de tous les instruments. J'étais curieuse de savoir pourquoi il avait fait ce choix. «Honnêtement, parce qu'on n'a pas de gros budget à engager dans de tels projets et deuxièmement, ça me tentait de jouer des *drums* et j'étais capable de le faire. Je ne fais pas de la musique pour me penser bon ou parce que je pense que c'est mon job, mais parce que j'ai quelque chose à sortir. Au lieu d'expliquer ce que je voulais à des musiciens, j'ai préféré tout faire, c'était plus simple.»

Jean Dead Wolf Leclerc

# Au-dessus



Photos : Dominique Tibodeau

**« J'ai déjà vécu des choses dures et dans ce temps-là, il n'y a pas beaucoup d'entraide... Quand tu manques de fric, je peux te dire que tu n'as pas beaucoup d'amis. »**

# des faiseurs d'images

Mon impression est que cette indépendance et cette liberté de création caractérisent fortement Jean Leclerc. «J'ai une direction et c'est le vrai *fun*. Je n'essaie pas de me limiter. Quand je joue de la guitare, je joue de la guitare. Je n'essaie pas de jouer comme un tel ou un tel [...] Si par exemple, Jimmy Hendrix avait fait ses chansons en demandant à des *monocles* comment jouer sa musique, je me serais suicidé parce que moi, Jimmy Hendrix, ses riffs m'ont aidé à vivre. Tu comprends?»

L'artiste «touche-à-tout» a une vision bien particulière du rôle des créateurs dans la société. «Quand on commence à penser qu'être chanteur c'est une job et qu'à tous les ans, on doit faire notre show, on commence à oublier la vraie job qui est de s'asseoir et de se laisser toucher par une histoire.»

Après la sortie de son roman (*Noir destin que le mien*, écrit sous son nom de plume Massoud Al Rachid) et de son album *Mexico*, voilà que notre artiste se fait son cinéma. Son film fétiche? *Pulp Fiction* de Quentin Tarantino. De ce film, il dira: «C'est tellement libre comme vision. Il y avait de bonnes jokes là-dedans. S'il y avait eu un paquet de monocles et de matantes qui avaient dit à Tarantino de ne pas mettre ces jokes-là, ça aurait dilué le film et un paquet de monde n'aurait pas été touché.»

Comme en musique, chez Leclerc, c'est l'indépendance qui prédomine. Pour lui, pas question de se soumettre aux exigences des producteurs et des faiseurs d'images. «Pour moi, la condition première pour faire du cinéma, c'est de ne pas aller voir les producteurs parce qu'ils n'accepteraient pas les acteurs que je prends dans mon film. Ils me demanderaient de prendre des acteurs connus.» Selon lui, il y a des acteurs que l'on voit trop. «Gérard Depardieu, on l'a

assez vu ! s'emporte-t-il. [...] Ce n'est pas que je n'aime pas Depardieu, mais il me semble que je manquerais d'imagination si je le prenais dans mon film.» Il m'explique qu'il a été voir les producteurs pour son projet de film, et que ceux-ci lui ont suggéré des noms d'acteurs connus. Ils lui ont dit que tous les acteurs qu'il voulait prendre, qui fonctionnaient pourtant parfaitement dans les rôles, n'étaient pas bons. «Mangez donc de la m...», leur a-t-il répondu.

Histoire de piquer sa susceptibilité, je lui demande si on n'a pas déjà assez vu «Jean Leloup-Leclerc». «T'as le droit de me poser [cette colle-là], et dans le fond, t'es en plein dedans. Si j'ai arrêté, et j'ai arrêté souvent, c'est parce qu'à un moment donné, je trouvais que ça n'avait plus de bon sens!» Jean Leclerc n'a de cesse de se renouveler. À plusieurs reprises, il me signifie sa quête de nouveauté: «C'est comme moi, chanter mes vieilles tounes à tous les shows, je vais avoir le vieux public qui va venir tout content, mais je vais me priver du bonheur de me faire une nouvelle vie, une page blanche.»

Viscéralement épris de liberté, Jean *Dead Wolf* Leclerc n'a aucunement peur du vide. Il se lance totalement dans de nouvelles aventures artistiques, et son prochain film, à la lumière de ses propos, ira probablement dans ce sens. Je suis très curieuse de voir de quelles histoires, cette fois-ci, Jean Leclerc se nourrira pour nous étonner au cinéma. Il ne plaira peut-être pas à tous, mais comme il le dit: «Si je fais un film, si j'écris, ce n'est pas pour plaire à quelqu'un.»

<sup>1</sup> Adjoint à la rédaction de *L'itinéraire*



# MOTS DE CAMELOTS



**Alain St-Onge**  
Camelot, métro Sherbrooke  
et rue Sainte-Catherine  
alainsonge@hotmail.com

## Nouveau défi

Avant toute chose, j'ai une correction à apporter au mot de camelot que j'ai écrit le 1er septembre dernier. La clinique l'Actuel n'est pas seulement ouverte les fins de semaine de 8 h à 12 h pour ceux qui y sont déjà inscrits, mais aussi pour tous ceux qui pensent avoir contracté des infections transmises par le sexe ou par le sang (ITSS), comme le VIH ou l'hépatite C.

Maintenant que cela est corrigé, je voudrais vous parler de mon nouveau défi. Depuis peu, je participe au projet PLAISIIRS<sup>1</sup>, de l'organisme Cactus, qui me permettrait de devenir messenger. Être «messenger», cela signifie aider les toxicomanes, qu'ils soient dans la rue ou non. Les messagers sont généralement des ex-toxicomanes ou des toxicomanes encore actifs, reconnus dans le milieu pour être responsables dans leur façon de consommer et de se comporter envers les autres. Pour ma part, ayant déjà été confronté à l'impossibilité de trouver des seringues neuves, je me suis déjà «shooté» à l'aide d'une seringue usagée. Et même si je n'étais que le seul à l'utiliser, l'injection m'avait causé un abcès. Mais pour réussir à relever mon défi, je dois préalablement réussir mon cours de secourisme!

<sup>1</sup> PLAISIIRS : Projet de Lieu d'Accueil et d'Implication Sociale pour Injecteurs et Inhalateurs responsables et Solidaires de Montréal ;  
Tél : (514) 871-2217



**Cylvie Gingras**  
Camelot et journaliste de la rue

## Brrrr! J'ai peur!

Quand j'étais enfant, ma grand-mère m'interdisait de regarder *Au delà du réel* parce que ça me faisait faire des cauchemars! Quand j'étais dans la rue, ma nature téméraire ne me faisait craindre ni rien ni personne. Je marchais droit – même en état d'ébriété – et je n'ai jamais eu à regarder par-dessus mon épaule lorsque je déambulais par crainte de me faire «planter».

Par exemple, je suis une fanatique de Stephen King, et ses histoires sont loin de m'empêcher de dormir. Au contraire, elles me font passer des nuits blanches tellement j'ai hâte d'en connaître le dénouement. Je n'ai pas peur de la mort, mais de la maladie, ça, oui. J'ai peur aussi de perdre les êtres que j'aime.



**Carl Festekjian**  
Camelot, marché Atwater

## Qu'est ce qui me fait le plus peur?

Chers clients du Marché Atwater, je suis content de vous. Vous êtes de très bons clients. Pour ce mois de novembre, je vais vous parler de ce qui me fait peur.

J'ai peur parfois quand quelqu'un me juge de façon négative. J'ai peur que les gens me disent des choses négatives ou se fâchent contre moi. J'ai peur de parler aux gens que je ne connais pas. J'ai peur de ne pas atteindre mes objectifs.

Je pense que le manque de confiance peut déclencher la peur. C'est important d'avoir confiance pour réussir à éliminer celle-ci. Elle peut nous enlever la motivation de faire des choses, ou d'accomplir des tâches. J'ai parfois peur du rejet et de l'échec. Pour moi, la peur peut être une phobie.

Le travail comme camelot me donne beaucoup plus confiance et diminue mes peurs.



**Jean-Pierre Duchesne**  
Camelot, rue St-Denis,  
entre Marie-Anne et St-Joseph

## Avec L'itinéraire, tout va mieux

Souvent, j'utilisais les drogues de rue pour m'enlever ce mal de vivre qui m'habite depuis toujours. Le soulagement est éphémère, croyez-moi! Ce malaise revenait toujours et plus fréquemment, même après avoir arrêté la drogue.

Il y a deux mois, la chance me sourit enfin! Après avoir été hospitalisé, mes forces revenues, je décide de ne plus sombrer dans la déchéance. Peu de temps après, une personne me suggère de travailler en vendant *L'itinéraire*. Depuis, tout va pour le mieux. *L'itinéraire* me permet de me sentir utile et de faire partie de quelque chose de positif. Ce sentiment d'appartenance vaut beaucoup plus que de l'argent.... J'aime l'entraide et je ne vis plus dans la peur.

Merci à tous ceux qui m'encouragent à continuer dans ce chemin.



**Serge Morin**  
Camelot, Bourbonnière/Ontario

## Je cours, je cours, je cours

À la vitesse à laquelle le temps file, je me suis arrêté pour penser aux moyens de freiner ce cycle infernal. Je cours, je cours... je cours tout le temps, et je ne sais où me reposer... C'est important pour moi de diminuer le stress accumulé durant la journée.

Par exemple, pour récupérer après une journée stressante, j'essaie de me détendre. Cela se traduit le plus souvent par un bon bain moussant et en écoutant de la musique douce. Ces moments sont magiques, car je ne pense à rien et je fais

alors le vide. J'oublie tout ce qui me préoccupe et je me centre uniquement sur mon corps. Je pense simplement à respirer et à chasser les tensions corporelles qui me gênent. En m'accordant ce moment de récupération, je parviens à me remettre d'aplomb en peu de temps.

Comme je vais donner un atelier sur la chanson française cet automne, je prends soin de moi pour être en forme afin de fournir un travail de qualité. Votre camelot dévoué.

**Pour un sens à la vie ! 91,3 fm Montréal 257 500**  
auditeurs

Radio Ville-Marie  
**91,3 fm Montréal**

Une programmation de très grande qualité!  
**INFORMER • ÉDUCER • DIVERTIR**

Tout un monde à découvrir!  
**MUSIQUE • INFORMATION • RÉFLEXION • SPIRITUALITÉ • SOCIÉTÉ**

4020, rue Saint-Ambroise, suite 199  
Montréal QC H4C 2C7  
Tél.: (514) 382-3913 Ext. Sans frais 1-877-668-6601  
www.radiovm.com

• 100,3 fm Sherbrooke • 89,9 fm Trois-Rivières • 89,3 fm Victoriaville



## Arrêter de Fumer

**CENTRE DE LASÉROTHÉRAPIE**  
3001 Depuis 1987

Hélène Cossette  
Tabacologue certifiée en Lasérothérapie

- ⊗ Arrêt tabagique  
(un seul traitement et garantie de suivi d'une année)
- ⊗ Contrôle de l'appétit
- ⊗ Arrêt de consommation de drogue, alcool
- ⊗ Contrôle du stress, angoisse, insomnie.
- ⊗ Reçus pour assurances et impôt
- ⊗ Membre de CIMA et de l'institut de tabacologie

**sur rendez-vous (514) 543-3001**  
Stationnement gratuit Ahuntsic - Rosemont



## Les Œuvres de la Maison du Père

550, boul. René-Lévesque Est  
Montréal (Québec) H2L 2L3  
Tél.: (514) 845-0168  
Fax: (514) 845-2108

**Centre d'accueil pour hommes de 25 ans et plus.**



**Accueil Bonneau Inc.**

427, rue de la Commune Est  
Montréal (Québec)  
H2Y 1J4

**Téléphone: (514) 845-3906**  
**Télécopieur: (514) 845-7019**

# Coupe du monde des sans-abri Une reconnaissance internationale des plus démunis



**Serge Lareault**  
Éditeur et président de  
l'International Network of Street  
Papers (INSP)

**L'itinéraire était présent au Cap, en Afrique du Sud, du 20 au 24 septembre dernier pour la quatrième édition de la Homeless World Cup (HWC), la Coupe du monde de soccer de rue des sans-abri. Près de 500 itinérants de 48 pays ont participé à cet événement d'envergure.**

C'est la Russie qui a remporté la Coupe. Cette équipe est parrainée par le nouveau journal de rue de Saint-Petersbourg, créé il y a deux ans. Plusieurs prix et médailles ont été remis aux meilleurs joueurs, mais aussi aux équipes et aux individus qui se sont démarqués par leur esprit d'équipe, leur motivation, leur gentillesse envers les autres, etc. Cette Coupe du monde tient donc compte autant des performances athlétiques que des considérations sociales.

Cet événement a été créé en 2003 par le mouvement des journaux de rue. Serge Lareault, éditeur et directeur général de L'itinéraire, qui est aussi président de l'International Network of Street Papers (INSP), était présent pour assister au tournoi et pour remettre des médailles aux vainqueurs.

«Il n'y avait que des vainqueurs en Afrique du Sud, a-t-il expliqué. Pour toutes ces personnes, vivre un tel événement, sortir de leur pays pour la première fois dans bien des cas, et connaître une telle expérience de réinsertion sociale, c'était toute une victoire.»

Plus de 10 000 sans-abri de partout dans le monde ont participé à l'événement. La revalorisation que ce projet offre aux gens de la rue a permis à plusieurs participants de reprendre courage, de retrouver l'espoir et de changer leurs conditions de vie. Le mouvement des journaux de rue, à peine

âgé de quatre ans, prend une envergure internationale impressionnante. «L'aspect positif du soccer de rue m'a grandement marqué lors de cet événement, ajoute Serge Lareault. Au Cap, 300 journalistes de partout dans le monde couvraient la HWC, sans compter la couverture des médias qui ne se sont pas rendus en Afrique du Sud. N'est-ce pas un exemple ultime de réinsertion que de voir la population applaudir ses plus démunis, ses exclus?»

L'équipe canadienne est arrivée deuxième dans sa catégorie et 35<sup>e</sup> de toutes les équipes. Le gardien de but canadien a reçu le trophée d'excellence dans sa catégorie. Au Canada, il y a actuellement deux équipes, à Calgary et à Toronto. À Montréal, la Mission Old Brewery projette aussi de créer sa propre équipe.

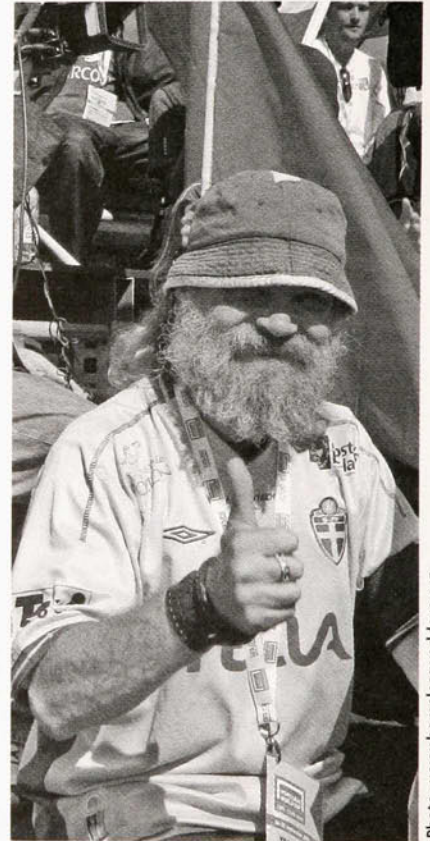


Photo : [www.homelessworldcup.org](http://www.homelessworldcup.org)

Un des joueurs de l'équipe de Suède

**« [...] N'est-ce pas un exemple ultime de réinsertion que de voir la population applaudir ses plus démunis, ses exclus? »**

— Serge Lareault, président du Réseau international des journaux de rue



Pour en savoir plus sur la création d'une équipe de soccer de sans-abri à Montréal ou pour aider, communiquez avec Jean-Philippe Tremblay, à la Mission Old Brewery, au 514 798-2244 poste 46 ou à [jp.tremblay@oldbrewerymission.ca](mailto:jp.tremblay@oldbrewerymission.ca).

Pour plus de renseignements sur le soccer de rue, visitez le [www.homelessworldcup.org](http://www.homelessworldcup.org) ou adressez-vous à Serge Lareault, président de l'INSP, à [serge.lareault@videotron.ca](mailto:serge.lareault@videotron.ca). Espérons que Montréal aura bientôt son tournoi de soccer de rue!

# LE SHOW DU REFUGE

REFUGE  
DES JEUNES  
DE MONTRÉAL

16<sup>E</sup> ÉDITION

POUR VENIR EN AIDE AUX JEUNES SANS-ABRI

MERCREDI  
LE 6 DÉCEMBRE 2006  
À 20 H

SALLE WILFRID-PELLETIER  
DE LA PLACE DES ARTS  
175, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST



## ARTISTES INVITÉS:

CABARET U-MANO  
ROBERT CHARLEBOIS  
NICOLA CICCONE  
CORNEILLE  
ALAIN LEFEVRE  
RICHARD SÉGUIN  
GEORGES THURSTON  
MARIE-CHANTAL TOUPIN  
ANNIE VILLENEUVE

ET BIEN SÛR, DAN BIGRAS

BILLET RÉGULIER : 50\$  
PLACE DES ARTS : (514) 842-2112

BILLET CORPORATIF : 250\$  
REFUGE DES JEUNES : (514) 849-4221

 Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245







**Lacombinaison gagnante**



**Pensez-vous  
qu'il existe des trucs  
pour gagner ?**

**Faites le point sur vos habitudes de jeu.  
Découvrez votre portrait de joueur en vous  
procurant le dépliant 8/8 sur le site [8sur8.com](http://8sur8.com).**

Si le jeu n'est plus un divertissement...



une initiative de Loto-Québec

**1 866 SOS-JEUX**  
1 866 767-5389 M.C.  
**JEU : AIDE ET RÉFÉRENCE**

# NOTRE CHOIX EST CLAIR. NOTRE CHOIX EST VERT.



Hydro-Québec soutient résolument le développement de l'énergie éolienne. En complémentarité avec l'hydroélectricité, cette source d'énergie permettra de répondre aux besoins en électricité du Québec au cours des prochaines années. C'est un choix durable.

Produire de l'électricité avec de l'eau et du vent, c'est bon pour nous tous et c'est bon pour l'environnement.



# Réduire sa consommation d'énergie

Claire Harvey

Service d'agence de presse d'Option consommateurs

**Vous sursautez chaque fois que vous recevez une facture d'électricité, de gaz ou de mazout? Voici quelques trucs pour alléger la note et protéger l'environnement.**

## Le chauffage

Le saviez-vous? Le chauffage accapare en moyenne 50 % de toutes vos dépenses en énergie. Il existe toutefois des moyens d'économiser, tout en améliorant son confort.

Pour diminuer les coûts, réglez les thermostats à 18°C la nuit ou lorsque vous êtes absents, et à 21°C lorsque vous êtes là. Réglez la température du vestibule et des pièces inoccupées à 15°C ; fermez les portes de ces pièces pour ne pas refroidir le reste de la maison. Pensez également à vous procurer un thermomètre pour connaître la température intérieure plutôt que de vous fier aux thermostats muraux, souvent imprécis.

L'hiver, utilisez un ventilateur de plafond que vous laisserez tourner à basse vitesse afin de favoriser la circulation de l'air chaud. Les pales doivent pousser l'air vers le haut (c'est-à-dire que votre ventilateur devra tourner dans le sens des aiguilles d'une montre). Utilisez des rideaux plutôt que des stores en plastique ou en métal. Laissez entrer les rayons du soleil par les fenêtres le jour et fermez les rideaux le soir. Enfin, habillez-vous davantage dans la maison lorsqu'il fait froid dehors.

Les portes et les fenêtres sont responsables de 29 % des pertes de

chaleur. Promenez une bougie le long de ces endroits et si la flamme vacille, c'est que l'air de l'extérieur entre chez vous. Calfeutrez les ouvertures avec des coupe-bise pour empêcher l'air froid de l'extérieur de s'infiltrer dans votre logement, utilisez également du calfeutrant permanent ou temporaire (de marque « Zip », par exemple) et posez des pellicules de plastique transparent autour des fenêtres.

## L'eau chaude

Au Québec, nous sommes habitués à avoir de l'eau chaude à volonté. Cependant, le chauffe-eau représente de 20 à 30 % de la facture d'énergie. Les conseils qui suivent permettent de réduire votre consommation d'eau chaude.

Au lieu d'un bain, prenez une douche (de 7 à 10 minutes au maximum). Installez un interrupteur de jet à votre douche afin de pouvoir fermer l'eau lorsque vous vous savonnez. Assurez-vous également que votre pomme de douche est à faible débit en recherchant l'inscription 2,5 GPM (gallons par minute) ou 9,5 LPM (litres par minute); sinon, installez une pomme de douche de ce type. Celles-ci utilisent 40 % moins d'eau que les pommes de douche ordinaires, ce qui

permet d'économiser quelque 30 \$ par année.

Par ailleurs, faites fonctionner la machine à laver seulement lorsque vous avez de grosses lessives et de préférence à l'eau froide. Rincez également la vaisselle à l'eau froide. Si vous avez un lave-vaisselle, faites-le fonctionner seulement lorsqu'il est plein et ouvrez la porte de l'appareil pour faire sécher la vaisselle au lieu d'avoir recours au cycle de séchage.

## D'autres mesures

D'autres trucs tout simples vous permettront également d'économiser. Mettez le couvercle sur les casseroles pour accélérer la cuisson des aliments. Quant au frigo, installez-le loin des sources de chaleur, en laissant à l'arrière de l'appareil un espace suffisant pour que l'air y circule (8 cm/3 po s'il y a un serpentín, sinon 12 cm/5 po). Nettoyez le serpentín du réfrigérateur au moins une fois par année. Maintenez la température du frigo entre 2°C et 4°C et celle du congélateur entre -17°C et -19°C. Le congélateur est plus souvent vide que plein? Mettez-y des contenants d'eau qui deviendront de la glace. Il restera froid plus longtemps avant de se mettre en marche.

Il reste à vous souhaiter de passer l'hiver bien au chaud.

## Pour en savoir plus :

Hydro-Québec: [www.hydroquebec.com](http://www.hydroquebec.com) — Diagnostic « Mieux consommer » : [www.hydroquebec.com/residentiel/description\\_diagnostic.html](http://www.hydroquebec.com/residentiel/description_diagnostic.html)  
Société canadienne d'hypothèques et de logement : [www.cmhc-schl.gc.ca](http://www.cmhc-schl.gc.ca) — Agence de l'efficacité énergétique du Québec : [www.aee.gouv.qc.ca](http://www.aee.gouv.qc.ca)

Cet article a été réalisé par le Service d'agence de presse d'Option consommateurs, une association qui représente et défend les intérêts de tous les consommateurs québécois.

Devenez membre d'Option consommateurs. Vous donnerez plus de poids à nos interventions publiques et soutiendrez notre travail auprès des personnes en difficulté. Grâce à vous, nous pourrions en faire plus.



**option  
consommateurs**

2120, rue Sherbrooke Est  
Bureau 604  
Montréal (Qué.) H2K 1C3  
[www.option-consommateurs.org](http://www.option-consommateurs.org)

OUI, je désire devenir membre d'Option consommateurs

1 an : 5 \$ tx incl. (2 \$ pour la part sociale + 2,61 \$ de cotisation annuelle taxable)

2 ans : 8 \$ tx incl. (2 \$ pour la part sociale + 5,22 \$ de cotisation annuelle taxable)

prénom et nom \_\_\_\_\_

adresse \_\_\_\_\_

ville \_\_\_\_\_ province \_\_\_\_\_ code postal \_\_\_\_\_

courriel (en lettres majuscules) \_\_\_\_\_



## Chrystine Brouillet Écrivaine pétillante de petits bonheurs!



Jean-Marc Boiteau  
Journaliste de la rue  
Camelot, SAQ Beaudry / Ste-Catherine

**Chrystine Brouillet est une romancière québécoise que j'ai toujours beaucoup admirée, tant pour son écriture que pour sa passion de la vie. Écrivaine très prolifique, elle trouve aussi le temps de participer à des émissions culturelles, où elle discute avec aisance de gastronomie, de littérature, d'horticulture ou de vin. J'ai lu presque tous ses romans policiers et j'étais très fébrile et intimidé à l'idée de la rencontrer. Une chance que ma rédactrice en chef m'accompagnait lors de cette entrevue qui suscitait tant d'émotions pour moi. Lorsqu'elle est arrivée à la rédaction du journal, j'ai accueilli une femme pétillante et d'une belle simplicité. Un vrai bonheur.**

Aussitôt assise en face de moi, la romancière se dit enchantée de m'accorder une entrevue, puisqu'elle est une fervente lectrice de *L'itinéraire* depuis ses débuts. «J'aime savoir ce que les gens de la rue pensent, c'est pourquoi j'achète *L'itinéraire*», me dit-elle. Cela n'a rien d'étonnant, car elle s'empresse de me confier qu'elle lit presque tout ce qui lui tombe sous la main, et ce, depuis son enfance à Québec : «J'avais le bonheur d'habiter à proximité d'une bibliothèque. Je lisais énormément. En guise de cadeau de Noël et à ma fête, j'avais

l'habitude de demander un livre.» La petite Chrystine avait des prédispositions à l'écriture, mais elle aimait aussi raconter des histoires à ses amis, parents et professeurs : «Quand j'arrivais en retard à l'école, la directrice m'attendait sur le pas de la porte, curieuse de connaître l'histoire que j'allais lui raconter: "J'ai été faite prisonnière par des dragons après m'être prise les pieds dans les rochers", que je disais pour me justifier.»

En 1982, Chrystine Brouillet publie son premier roman *Chère voisine* et gagne le prix Robert-Cliche du premier roman. Le prix s'accompagne d'une bourse et d'un aller-retour pour Paris, où elle passe une semaine. «J'étais tellement heureuse de me retrouver là où tant d'artistes et d'écrivains célèbres ont vécu que je me suis nourrie de cette ville. Lorsque je suis revenue à Québec, j'ai continué à écrire quelques romans; ensuite, je suis retournée à Paris.» La jeune romancière mène alors la vie de bohème et partage un petit appartement

miteux du quartier chinois avec les coquerelles. Mais elle s'en fiche, puisqu'elle est à Paris. «Si j'aime autant les pâtes aujourd'hui, c'est probablement en souvenir de cette belle période de ma vie, où j'en mangeais tous les jours avec un peu de beurre, du sel et du poivre. Aujourd'hui, j'ai les moyens de mettre de la sauce dessus!»

Comme je lui dis que je trouve qu'elle a été téméraire, elle ajoute, avec un sourire complice : «J'étais plutôt écervelée!» Retournerait-elle vivre à Paris dans les mêmes conditions? «Je ne sais pas, mais je suis une femme qui se satisfait de peu. Je ne possède pas de voiture, pas de manteau de fourrure et pas non plus de bijoux. Le fait d'être chez moi, de préparer de bons repas, d'avoir un jardin dans ma cour où pousse une vigne, qui a beaucoup produit cette année, fait que je me sens riche. J'aime me prélasser comme mes chats, Collin et Violetta. J'aime les petits bonheurs.»

Comme beaucoup d'écrivains, Chrystine Brouillet adore ses chats. J'ai d'ailleurs été très étonné d'apprendre que j'avais les yeux de la même couleur que ceux de sa chatte Violetta. C'était évidemment un compliment. Ses chats sont au cœur de son quotidien : «J'aime beaucoup mes chats et je suis un peu dramatique dans ma façon d'en prendre soin. Comme je le fais pour mon chum, je m'inquiète toujours lorsqu'ils tardent à rentrer. Je me mets alors à imaginer qu'ils se sont peut-être fait enlever, qu'ils ont eu un accident ou qu'ils sont morts. C'est un peu le désavantage d'écrire des romans policiers!»

Effectivement, Chrystine me confie qu'elle vit beaucoup d'anxiété liée à la peur de perdre ceux et celles qu'elle aime. Son imagination très fertile lui joue des tours, et elle se voit souvent se rendre à la morgue pour identifier son chum ou sa meilleure amie. «Partout où je vais, j'imagine toujours qu'il pourrait y avoir un meurtrier. J'imagine souvent des scènes de crimes potentielles. C'est une déformation professionnelle!», s'exclame-t-elle en riant de bon cœur.

La sachant bonne vivante, j'ai voulu en savoir un peu sur le quotidien de la romancière, très sollicitée par les médias. Elle se lève à 5h, se fait souvent réveiller par ses chats affamés, et elle écrit jusqu'à midi. Ensuite, elle prend plaisir à cuisiner pour manger, un de ses grands plaisirs : «Je me réjouis quand c'est l'heure de manger, je suis comme mes chats, je me dis, bon, il me reste 20 minutes avant de manger!»

Très disciplinée dans son écriture, Chrystine trouve le temps de cuisiner 20 heures par semaine. Une vraie job à temps partiel! «Chaque semaine, j'aime recevoir des amis autour d'un bon repas agrémenté de bon vin. Ce sont des moments de discussion que je considère privilégiés.» Très sensible, la gourmande écrivaine ajoute qu'elle est consciente que beaucoup de gens n'ont pas sa chance. Elle me parle de la difficulté qu'elle a de croiser des gens dans la rue sans les aider. Disons qu'elle semble bien comprendre la réalité de la rue : «Pour le personnage de Grégoire, que l'on retrouve dans *Le Pardon*, j'ai dû consulter des gens du milieu de la prostitution pour bien saisir la vie d'une personne prostituée et toxicomane. En arriver là est une chose qui peut arriver à tout le monde. Personne n'est à l'abri d'une grosse dépression ou de la perte d'un emploi. Si on n'a pas de réseau social, on peut sombrer très facilement.»

Quelle belle personne que cette écrivaine de talent! Je ne peux que lui souhaiter de continuer à pétiller de joie pour ses petits bonheurs.

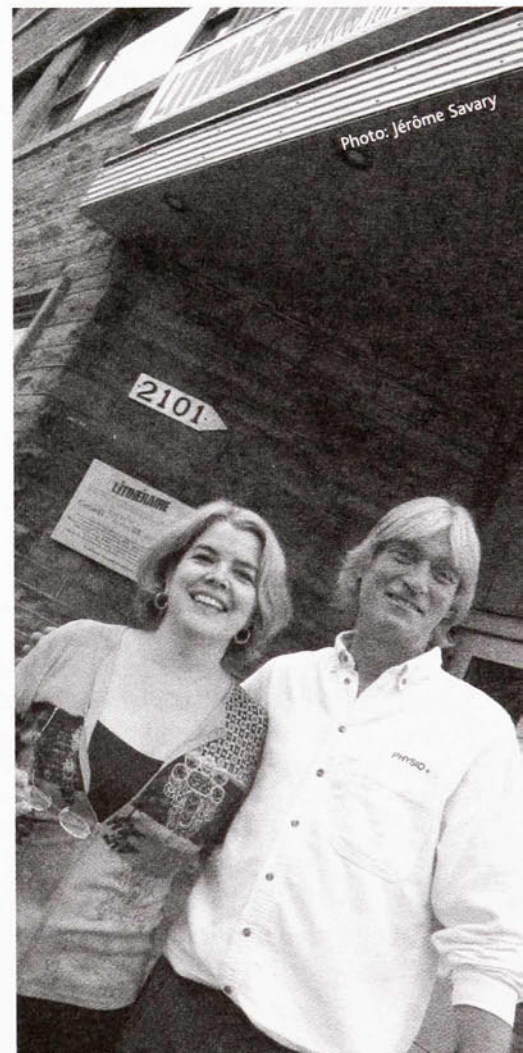


Pour lire le dernier roman de Chrystine Brouillet : *Rouge secret*, Les éditions du Boréal, Montréal, 2005.

Jean-Marc en compagnie de  
Chrystine Brouillet

**« Le fait d'être chez moi, de préparer de bons repas, d'avoir un jardin dans ma cour où pousse une vigne, qui a beaucoup produit cette année, fait que je me sens riche. J'aime me prélasser comme mes chats, Collin et Violetta. J'aime les petits bonheurs. »**

— Chrystine Brouillet



## Fermeture des urgences psychiatriques à l'hôpital Saint-Luc Quelles conséquences pour l'itinérance?

Patricia Viannay

**Le Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM) apprendait, le 12 octobre dernier, que les urgences psychiatriques de l'hôpital Saint-Luc (HSL) fermeraient leurs portes. Cette décision, prise par le CHUM, met en doute la réelle volonté de la Santé de consulter le milieu. De plus, les groupes craignent pour la perte de services que cela représente pour les personnes vulnérables.**

Inquiet, le RAPSIM demande donc au CHUM de reporter sa décision. **Le moratoire est demandé sur la base d'impacts potentiels que seule une réelle consultation avec le milieu pourrait amoindrir.** En effet, sans la participation du milieu à la mise en œuvre de cette décision, la concentration des services psychiatriques à l'hôpital Notre-Dame, comme il est prévu dans la perspective du CHUM 2010, apparaît très risquée.

Depuis plusieurs années, les groupes du milieu (refuges, centres de jour, travailleurs de rue...), l'équipe itinérance du CLSC des Faubourgs et les urgences de l'HSL travaillent ensemble pour une meilleure prise en charge des personnes, dans un esprit de collaboration et de compréhension mutuelles. Que va-t-il advenir de ce «savoir-faire ensemble» et de cette expertise commune puisque les groupes concernés n'ont même pas été consultés sur cette décision?

Les groupes qui accompagnent les personnes à l'urgence psychiatrique ou qui les y réfèrent ont développé une bonne connaissance de l'équipe de l'HSL. Ce lien de confiance est essentiel dans l'intervention auprès des personnes les plus vulnérables.

**L'approche développée à l'HSL et la proximité sont deux atouts majeurs.** Est-ce que le personnel en place à l'HSL sera transféré à Notre-Dame? Est-ce que l'hôpital Notre-Dame est prêt à recevoir la population plus marginalisée et exclue du centre-ville? Finalement, comment va-t-on compenser pour la perte de proximité?

Les douze civières de l'urgence psychiatrique à l'HSL ne seront pas réouvertes à Notre-Dame. **Les groupes craignent donc qu'une forte pression s'exerce sur leurs organismes ainsi que sur les urgences générales qui ne sont pas équipées pour assurer la sécurité et le bien-être des personnes relevant de l'urgence psychiatrique.** Déjà, les ressources reprochent souvent la tendance à précipiter les congés de l'urgence, ce qui met beaucoup de pression sur le milieu (les gens se retrouvent alors dans les centres de jour ou les refuges) ou pousse littéralement les personnes à la rue.

Beaucoup de questions essentielles restent sans réponse, ce qui justifie un report de cette décision.

**Le Plan d'action en santé mentale du ministère de la Santé et des Services sociaux nomme l'accès aux services de première ligne, dont font partie les urgences, comme une cible majeure.**

Le Plan d'action intersectoriel en itinérance sur lequel la Ville et l'Agence travaillent actuellement et la politique en itinérance du Réseau solidarité itinérance du Québec (RSIQ) nomment l'accès aux services de santé, et particulièrement de santé mentale, comme un facteur déterminant de l'aggravation ou non du phénomène d'itinérance. Les impacts à court, moyen et long termes d'une telle décision devraient être davantage évalués. Le RAPSIM a donc demandé de reporter la fermeture des urgences afin de voir avec le milieu les impacts éventuels d'une telle décision sur la population et, en particulier, sur les plus vulnérables. Les personnes itinérantes aux prises avec un problème de santé mentale ou de toxicomanie n'ont pas à faire les frais d'une autre réorganisation des services de santé. Finalement, les groupes qui leur viennent en aide n'ont ni la capacité, ni les ressources pour les prendre en charge.

# MOTS DE CAMELOTS



**Linda Pelletier**  
Camelot,  
rue Beaubien/St-Michel



**Norman Rickert**  
Camelot, métro Édouard-Monpetit  
[normartmusic@yahoo.ca](mailto:normartmusic@yahoo.ca)

## Antédiluvienne (chanson)

Mon nom est Aurore, j'émerge avec peine  
d'une enveloppe métaphysique  
Mon destin m'a unie à la démence, ma survie :  
une délirante gymnastique  
Ma vie : un combat : je me suis schyzophrénée,  
car enfant on m'a saboté  
Mon nom est Aurore : je le dis, je le crie, je le ris,  
je me suis transcendée

Je n'appartiens pas à ce siècle décadent  
J'y suis coincée, à l'étroit, pieds ligotés  
Je rêve d'espace, de mers, de cocotiers  
Québec! Tu me gardes captive goujatement

Mon nom est Aurore, j'émerge avec peine  
d'une enveloppe métaphysique  
Mon destin m'a unie à la démence, ma survie :  
une délirante gymnastique  
Ma vie : un combat : je me suis schyzophrénée,  
car enfant on m'a saboté  
Mon nom est Aurore : je le dis, je le crie,  
je le ris, je me suis transcendée

Foulée aux pieds, violente, violée, indignée  
Vous m'avez mésestimée; je me suis libérée  
J'ai synthétisé le puzzle, le pharaon s'illumine  
Sereine enfin je respire. Voit! La Lune enlumine

Mon nom est Aurore, j'émerge avec peine  
d'une enveloppe métaphysique  
Mon destin m'a unie à la démence, ma survie :  
une délirante gymnastique  
Ma vie : un combat : je me suis schyzophrénée,  
car enfant on m'a saboté  
Mon nom est Aurore : je le dis, je le crie, je le ris,  
je me suis transcendée

Mon nom est Aurore : je le dis, je le crie,  
je le dis, je me suis transcendée  
Mon nom est Aurore : je le dis, je le crie,  
je le dis, je me suis transcendée

J'honore père et mère car malgré eux,  
j'ai forgé ma noblesse d'épée  
J'honore père et mère car malgré eux,  
j'ai forgé ma noblesse d'épée  
J'honore père et mère car malgré eux,  
j'ai forgé ma noblesse d'épée

## Message d'espoir d'un désespéré

C'est fou comme je broie du noir depuis belle lurette. Depuis toujours probablement. Quand on est écorché vif, à quoi bon se peler encore à vif pour souffrir davantage? Obsessifs du grattage à vif, unissez-vous! Une chance que j'ai foi en une force au-delà des capacités de l'être humain et que je peux compter sur le soutien de personnes qui font preuve d'écoute et de compassion. Je ne comprends pas encore tout à fait ma folie et mes préjugés sont immenses. J'ai au moins le soulagement de faire preuve d'honnêteté envers moi-même. En cette année de transition, je réalise combien l'accumulation de choses matérielles est vaine. Par exemple, je finirai par me lasser d'un lecteur de CD, d'une autre chaîne stéréo ou encore d'une automobile de l'année. Ces possessions ne feront que m'encombrer. Cette année, je réalise que je croule sous une montagne de bulletins scolaires, de coussins moisis et de disques éculés. Je me suis fixé un objectif plutôt zen : ne conserver que l'essentiel. Je me rends compte que cela passe aussi par la qualité des rapports que j'entretiens avec les autres. Par exemple, quand je revois des vieux amis qui ont disparu de mon entourage depuis longtemps, le souvenir de leur passage est toujours présent dans mon cœur. Parfois, la gentillesse de certains citadins me surprend – par exemple, cette dame qui m'offre un mot d'encouragement, un kleenex, une grille de mots croisés ou un généreux pourboire pour prendre un bon café. Malgré le désespoir qui mine nos vies quotidiennes, la bonté et la compassion nous rattrapent toujours...



**Nicky**  
Camelot, Parthenais/Mont-Royal

## Souvenir d'Halloween

1<sup>er</sup> novembre 2001, 10 h du matin. Toc! Toc! Toc! On frappe à ma porte. Ciel, c'est le facteur de mon bloc, Noël, qui me remet une enveloppe grand format! Je l'ouvre et j'y trouve une carte en carton faite maison, de couleur bleu mauve et d'allure assez lugubre avec des collages de monstres : rien de rassurant pantoute! Je l'ouvre et... BANG! (Non, non je vous niaise). C'était une invitation à une fête d'Halloween pour célébrer les 40 ans d'une connaissance. Il y était inscrit ceci :  
«Quand? Vendredi 2 novembre 2001 ; Où? Au cimetière du... Notre-Dame est la raison c'est la résurrection de feu... qui est décédé le (sa date de fête). C'est pourquoi nous voulons fêter son 40<sup>e</sup> anniversaire de naissance parmi les «morts vivants». Apporte ton eau bénite ou ton vin pour te saouler, apporte ton encens si tu veux te geler, on t'attend lorsqu'il fera noir, au 7<sup>e</sup> coup (heure) de tonnerre la défunte sera déterrée. Bonne soirée! Ha! Ha! Ha!»

# MOTS DE CAMELOTS



**Michel Côté**  
Camelot,  
Pointe-aux-trembles



**Richard Héту**  
Camelot, Champlain/Sherbrooke  
richard\_hetu@yahoo.ca

## Sanguinaires automobilistes

J'ai décidé encore ce mois-ci de vous parler de certains individus qui sont en apparence normaux mais qui deviennent, une fois assis derrière le volant d'une automobile, de sanguinaires individus assoiffés de sang.

L'autre jour, un de ces fous du volant aurait probablement «frappé» un enfant qui avait subitement décidé de courir pour rejoindre sa mère. C'est son père qui, réagissant rapidement, le rattrapa et évita l'inévitable en le saisissant par un bras. Je ne peux pas croire que des gens dits responsables puissent rouler dans un stationnement de supermarché à des vitesses de cinquante ou soixante milles à l'heure. Je pense que ces individus devraient voir leur permis de conduire retiré. Pour terminer, j'aimerais féliciter ce père de famille qui, par sa rapide réaction, a probablement sauvé la vie de son enfant.



**Daniel Grady**  
Camelot,  
métro Guy-Concordia

## Wondering through the grass

"Don't wanna be a poor man nono.  
Wanna be a rich man yeah yeah."  
I love to be a millionaire.  
With no worries or cares.  
Travel the night, through space and time.  
Take no more crimes.  
Love me, dimes and rhyme.  
Pit, hits, little kid.  
Fly together over the sky.  
"Marry me now my love forever.  
Marry me now my love.  
Marry me with every thing from above."  
Flip flop over the top.  
Tomorrow will never come.  
Time escape, time mountains.  
Bitter sweet falling ageless time.  
Buried in sweet memories. Over and  
done with.  
Dont love anybody's body.

Take it slowly over you.  
Listen you, don't count  
God over Jesus in heaven.  
Devil was here in Earth' bad lad, tad.  
Had some go over there and stay there.  
Elvis is something to get love. And sing  
the imaginary love sin.  
Toke toke the smoke.  
Blueberries and strawberries  
Hawk and blackhawks.  
Apache worn the cornwall island  
Mohawk's, that life is good.  
Jail, mail, nail, fail, hail, mail, pail.  
Pie, why, die, hate black foot sweet  
Mary.  
Today I'd love you over her.  
"If you like making love at midnight.  
If you like making love in the rain.  
I'm not into moonshine.

## La fureur de vivre

Je suis un gars très anxieux avec plein de phobies, mais pas peureux quand il faut faire face à un danger réel et tangible. Voici donc l'histoire que j'ai vécu il y a quelques années. Vers 3 heure du matin je suis réveillé par le buzz insistant de la sonnette de ma porte. Au moment où je me lève j'entends la vitre de la porte du rez-de-chaussée se fracasser et quelqu'un monter les marches jusqu'à mon palier. Je regarde à travers l'oeil de la porte et je vois un inconnu barbu à l'air affolé qui me supplie de lui ouvrir la porte en me criant: «Il veulent me tuer!» Il se met à «varger» sur la porte violemment et parvient à arracher la serrure du cadre. Il entre chez moi avec une hache dans la main! Je suis sous le choc, mais je comprends qu'il ne m'en veut pas à moi, qu'il est dans un délire de persécution et je garde mon sang-froid. Il se déplace rapidement d'une pièce à l'autre et je le garde à l'oeil à une distance respectable. Il fouille les placards pour s'assurer que personne n'y est caché! Pendant qu'il retourne dans la cuisine j'en profite pour appeler la police. Le psychosé a brisé un carreau de la fenêtre de la cuisine et se promène affolé en brandissant sa hache. Mais je ne panique pas, je me dis que tant qu'il ne casse pas mon service de thé japonais ancien, ça va être correct! Les policiers arrivent quelques minutes plus tard et en les voyant il s'apaise et je suis soulagé. Il se sent en sécurité avec eux et repart sous leur protection. Je ramasse les dégâts et je me prépare un thé dans la quiétude du jour naissant, savourant ma mission accomplie.

I am into cocaine."  
I'm tale of the wind.  
Should I ever sin.  
The cry of the wild.  
I don't care what they do with my body  
once I'm gone.  
Put my body in a dumpster.  
I don't really care.  
I don't really care.  
I have no friends.  
All I have is the bottle.  
Well we've all been through Hell.  
No one can tell.  
What's the spell.  
"Shake rattle and roll."  
My money is my goal.



# Cinéma

Pierre Goupil  
Chroniqueur et cinéaste indépendant

## Crépuscule, l'aube d'un cinéma différent

**Quand je rencontre par hasard mon chum Pierre Falardeau, une ou deux fois par année, il rigole bien en disant : «Tiens, le v'la rendu critique de cinéma.» Moi, je me défends bien d'être critique. Lui rigole encore plus. Alors je lui fais des grimaces. On s'aime bien entre chums.**

Je me souviens du 13 juin 1981. Il y avait eu une projection de films en plein air au coin de Saint-Denis et de Maisonneuve, là où se tient actuellement le Cinéma ONF. On avait pu voir *Speak White*, de Pierre Falardeau et Julien Poulin, et d'autres films sélectionnés parmi le catalogue des Films du Crépuscule, un groupe de distribution de films artisanaux. Ce soir-là, il y a eu quatre arrestations, dont la mienne. On nous passa les menottes et on nous confina en prison pendant quelques heures.

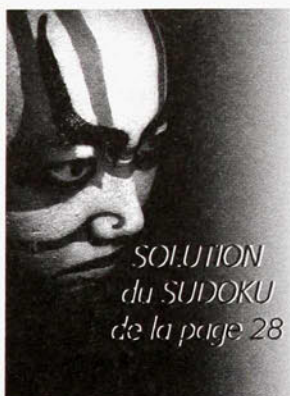
Fondée en 1976, «snobée» par les autres distributeurs parce qu'étant la plus fauchée, la plus engagée et la plus indépendante, la maison de distribution Les Films du Crépuscule faisait de la distribution comme d'autres font de la musique : passionnément et très intensément. Cette page de notre histoire cinématographique n'a pas encore été

écrite, elle mérite pourtant qu'on s'y attarde.

Louis Dussault, Michel La Veaux, Claude Marchand, Fulvia Spadari et Pierre Prévost y travaillaient. Après le travail, nous allions prendre une bière à l'Exit ou au Central et nous parlions cinéma. J'y suis entré en 1979 et j'y ai travaillé jusqu'en 1982. «Crépuscule», comme on disait, faisait des tournées avec un projecteur 16mm, le plus économique, celui des cinéastes indépendants. Nous allions jusqu'en Gaspésie faire des projections auprès de groupes populaires, le plus souvent gratuitement. Nous avions un petit local sur la rue Bienville, à Montréal, et il fallait nous y voir, entassés dans le petit bureau décroisé et dans la cave où le projecteur était installé.

Crépuscule a distribué et diffusé les premiers films de Pierre Falardeau et

Julien Poulin, ceux de Bruno Carrière, Léa Pool, Paule Baillargeon, Frédérique Collin, Guy Simoneau et Suzanne Guy, Yves Simoneau, Richard Boutet, Roger Cantin, Serge Giguère, Michel Lamothe et ceux de nombreux autres, dont moi. Nous défendions le cinéma québécois indépendant, au Québec et ailleurs, avec beaucoup d'acharnement. Une véritable révolution s'est accomplie le jour où nous avons loué une photocopieuse. Grâce à elle, nous pouvions faire des tracts et des dossiers de presse sur place. Louis Dussault, aujourd'hui patron de K films Amérique, est le seul de notre groupe à avoir continué à travailler en distribution. Les trois années passées au sein de cette équipe m'ont comblé, même si ce n'était pas payant. Nous carburions à la passion.



1	9	3	6	2	4	7	5	8
5	6	2	8	7	1	4	9	3
7	8	4	3	5	9	2	6	1
2	4	9	1	6	3	8	7	5
8	7	6	5	9	2	1	3	4
3	5	1	7	4	8	6	2	9
9	1	8	2	3	7	5	4	6
4	2	5	9	8	6	3	1	7
6	3	7	4	1	5	9	8	2

de feuilles en fleurs  
bouquets créatifs

Bouquets créatifs et actuels  
■ arrangements floraux ■  
plantes, nature et curiosités



1893, av. du Mont-Royal est

livraison  
514 522.6555

C'est décidé,

*Je m'abonne!*

- 12 mois (24 numéros) = 48 \$
- 6 mois (12 numéros) = 24 \$
- J'ajoute un don de soutien de \_\_\_\_\_ \$<sup>1</sup>

Postez le tout à l'adresse suivante :

### Abonnement à *L'itinéraire*

2103 Ste-Catherine Est,  
Montréal (Québec) H2K 2H9  
Information : (514) 597-0238 poste 226

<sup>1</sup>Reçu de charité posté au début de l'année suivante

15 nov.2006



#### Coordonnées

Mme  M.

Prénom \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Entreprise \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tél. (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

Mon abonnement débute en \_\_\_\_\_ mois \_\_\_\_\_ année

#### Mode de paiement

Chèque ou mandat à l'ordre du

Groupe communautaire L'itinéraire

VISA

Expiration \_\_\_\_ / \_\_\_\_  
mois année

Abonnement proposé par le camelot: \_\_\_\_\_  
Nom du camelot



## Programme DEVENIR

Mesure d'insertion sociale d'une  
durée de 1 an

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

L'itinéraire recherche 15 bénéficiaires de la Sécurité du revenu âgés entre 18 et 30 ans pour le 3<sup>e</sup> Œil MagDVD et 5 autres personnes de tout âge pour diverses tâches.

#### Conditions :

10 h/sem les 6 premiers mois  
et 20 h/sem les 6 derniers mois

130 \$ par mois plus le transport

## PERSONNES RECHERCHÉES

L'itinéraire offre aux bénéficiaires de l'aide sociale des places d'aide-cuisinier (ère) au Café sur la rue dans le cadre de la mesure d'insertion sociale.

#### Places à combler :

- ⊗ Aide à la préparation des repas et service à la clientèle
- ⊗ Plongeur/Plongeuse
- ⊗ Préposé à l'entretien

#### Pour être admissible, vous devez :

- ⊗ Être bénéficiaire de l'assistance-emploi
- ⊗ Être disponible 20 heures par semaine

#### Vous recevrez :

- ⊗ 120 \$ de plus par mois de l'assistance-emploi et, dans certains cas, une indemnité de déplacement.

## BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

L'itinéraire est à la recherche de bénévoles:

Aide-cuisinier, plombier, entretien général et personnes avec véhicule

Information:  
Jocelyne Sénécal,  
597-0238 poste 230  
jocelyne.senecal@itineraire.ca

# Agir ensemble pour le Québec

Une centaine d'assemblées citoyennes pour réfléchir au Québec que nous voulons

Sylvie Joly

Conseillère syndicale, CSN

**Quand ils ont lu dans le journal que les Québécois ne travaillaient pas assez, plusieurs se sont étouffés avec leur café... La vision du Québec de Lucien Bouchard détonne de la réalité que vous et moi vivons tous les matins. Certains d'entre nous sont chômeurs ou assistés sociaux et désirent un emploi. D'autres sont aux prises avec du travail précaire, sur appel, à temps partiel. Par contre, plusieurs travaillent comme des fous, réussissant de peine et de misère à concilier le boulot et les responsabilités familiales.**

Oui, la vraie vie est plus nuancée que les déclarations fracassantes d'un des signataires du manifeste des «Lucides». Monsieur Bouchard a sans doute raison s'il s'agit d'augmenter la productivité; mais cela passe avant tout par des investissements dans la recherche, la formation, le développement, la modernisation des machines. Le gouvernement et les entreprises portent leur lot de responsabilités! L'État doit aussi soutenir des mesures sociales permettant à toutes et à tous de vivre dignement, que nous ayons accès au travail ou non. D'ailleurs, le travail salarié ne protège plus contre la pauvreté. Une récente étude du Forum régional sur le développement social de l'île de Montréal révélait que 40 % des travailleurs montréalais gagnent moins de 20 000 dollars par an.

Au delà des discours moralisateurs des politiciens, des anciens politiciens et des gens d'affaires, ce ne sont pas les

groupes communautaires et les syndicats qui prônent l'immobilisme. La population rêve d'un Québec qui se développe davantage, et ce, au bénéfice du plus grand nombre. Un Québec où l'intérêt public prime sur les intérêts de quelques-uns.

Depuis septembre, la Confédération des syndicats nationaux organise une centaine d'assemblées publiques, ouvertes à tous, travailleurs ou non, syndiqués et non-syndiqués, personnes âgées, étudiants... Elles ont comme objectifs, d'une part, de comprendre concrètement les politiques néolibérales qui nous sont imposées et, d'autre part, de définir ensemble le Québec que nous voulons.

À Montréal, il reste des assemblées auxquelles la population est invitée. Plus d'informations au [www.csn.qc.ca](http://www.csn.qc.ca) sous le bandeau Agir ensemble pour le Québec.

## DEUX COMPTOIRS ACCÈS VILLE-MARIE POUR MIEUX VOUS SERVIR

Pour accéder aux programmes, aux activités et aux services offerts par l'arrondissement de Ville-Marie

### Bureau d'arrondissement

888, boul. De Maisonneuve Est, 5<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec) H2L 4S8  
☺ Berri-UQÀM

### Hôtel de ville

275, rue Notre-Dame Est  
Montréal (Québec) H2Y 1C6  
☺ Champ-de-Mars

Les comptoirs sont ouverts du lundi au vendredi  
de 8 h 30 à 16 h 30 sans interruption

Téléphone : 514.872.6395  
[www.ville.montreal.qc.ca/villemarie](http://www.ville.montreal.qc.ca/villemarie)

OPERATIONMONTREAL.NET

Ville-Marie  
Montréal 



# SUDOKU

	9	3		2				8
						4		
			3	5			6	
						8		
	7	6	5			1	3	
		1		4	8			
	1				7	5		6
	2		9	8				
6								2

## Sudoku

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Notre logiciel de sudokus est maintenant disponible 10 000 sudokus inédits de 4 niveaux par notre expert, Fabien Savary. En vente exclusivement sur notre site.

[www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

Jeu réalisé par Ludipresse  
info@les-mordus.com

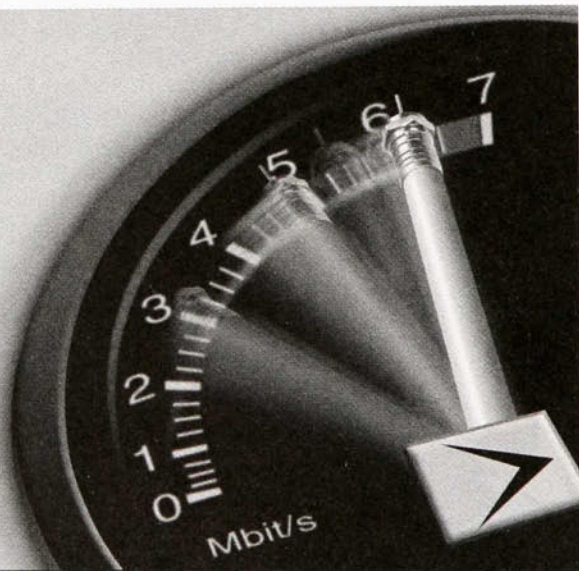
Niveau de difficulté : MOYEN

Solution à la page 25

Services d'accès  
**INTERNET PAR CÂBLE**

**LES PLUS  
RAPIDES**

Point final.



Choix de 3 services Internet selon vos besoins:

- > Internet Intermédiaire
- > Internet haute vitesse
- > Internet haute vitesse Extrême

Abonnez-vous vite!

1 88-VIDEOTRON [videotron.com](http://videotron.com)

I N T E R N E T



© QUEBECOR MEDIA

Le pouvoir infini du câble

# L'escouade du rire



Bianca Joubert

**Que ce soit à Haïti, en Bosnie ou au Soudan, les enfants sont souvent les grands laissés pour compte des conflits armés. L'organisation humanitaire Clowns Sans Frontières, par ses spectacles et ses activités éducatives, tente de soigner les blessures psychologiques par le rire. Rencontre avec deux des clowns-missionnaires.**

Monsieur Jacko, alias Jacques Thériault, fondateur de la branche québécoise de Clowns Sans Frontières (CSF), a posé ses souliers trop grands dans près d'une dizaine de pays en guerre et mis son nez de clown dans la misère des autres comme si c'était la sienne. Armé d'un faciès à faire fondre le plus récalcitrant des colonels, il s'est donné pour mission, en 1994, d'améliorer le sort des enfants démunis. En devenant médecin de l'âme, il a rapidement obtenu un chiffre d'affaires élevé qui se calcule en rires déclenchés!

Douze ans plus tard, Jacko peut se réjouir du chemin parcouru. Récipiendaires de plusieurs prix, dont «Artistes pour la paix» en 1998, les Clowns Sans Frontières ont donné des centaines de prestations aux quatre coins du monde, que ce soit dans les camps de réfugiés, les hôpitaux ou les écoles, en plus de sensibiliser les jeunes d'ici à l'implication sociale.

Simon-Pierre Perreault, lui, avait 15 ans lorsqu'il a rencontré Jacko. À 42 ans, l'aspirant comédien, devenu clown par la force des choses, est toujours l'un de ses fidèles alliés. «En 1996, avant de partir pour sa première mission à Sarajevo, Jacko est venu chez moi. Il avait vraiment la chienne... Quelques jours plus tard, une photo de lui en train de mettre un nez de clown à un militaire bosniaque faisait le tour du monde!»



Le clown Jacko aide des enfants d'Haïti à retrouver le sourire.

Gagné par la magie de CSF, Simon-Pierre est parti à son tour donner des «prescriptions d'humour». Lors de trois missions à Haïti, son spectacle a attiré les foules. «C'était comme si un coup de baguette magique avait été donné! Tout devenait beau et coloré, tout le monde riait».

## Le nouveau clown humanitaire

La fonction du clown, croit Jacko, consiste à ramener les gens à l'essentiel, comme le faisait le heyoca des Amérindiens, l'assistant du chaman qui faisait rire quand on pleurait et pleurer quand on riait trop. «Le clown, rappelle-t-il, est le bras droit du médecin. Un outil extraordinaire pour le monde médical.»

Chez les peuples autochtones, les clowns étaient guérisseurs et détenteurs d'un pouvoir magique. Le nouveau clown humanitaire, celui que Jacko rêve de former au futur «carrefour des arts clownesques», c'est celui qui, au beau milieu de la guerre, est escorté par deux chars d'assaut et a quinze minutes pour faire rire des enfants qui n'en ont plus l'occasion. Mais c'est aussi celui qui, dans des écoles québécoises où des gangs s'affrontent quotidiennement, réussit à toucher des adolescents qui ridiculisent tout en leur parlant crûment de ce qui se passe dans le monde.

De retour d'une réunion internationale de CSF à Barcelone, où tout a débuté en 1992 avec le clown catalan Tortell Poltrona, Jacko se prépare à une éventuelle mission au Soudan. Pour la première fois, la mission sera commune et regroupera des membres des six branches de l'organisme.

En tout, ce sont plus de 200 artistes bénévoles qui ont agi, au fil des années, comme missionnaires de la paix. Aujourd'hui, faute de subventions, chacun doit se débrouiller pour vivre. Mais l'étincelle de CSF reste vive et une dizaine de membres fidèles s'affairent à la réalisation de projets, comme celui de spectacles dans les centres jeunesse du Québec.



Pour faire un don à Clowns Sans Frontières :  
819 2921566 ou [clown@clownsf.com](mailto:clown@clownsf.com),  
[www.clownsf.com](http://www.clownsf.com)

Devenu symbole de paix reconnu en 2000, le nez rouge de Clowns Sans Frontières, dont l'authenticité se vérifie grâce au logo imprimé à l'intérieur, sert au financement de l'organisme. Le 20 novembre a été déclaré «Jour-Nez» de financement à l'échelle nationale, puisque c'est aussi la Journée internationale de l'enfant, commémorant la Déclaration des droits de l'enfant adoptée le 20 novembre 1959.

## La modération n'est pas une punition

Ariane Gagné

**Hubert Sacy, président d'Éduc'alcool, est catégorique: toutes les sociétés comptent un pourcentage d'alcooliques qui tourne autour de 1,5 %. Au Canada, les Québécois sont ceux qui ont le moins de problèmes avec l'alcool. C'est bien, mais ce n'est pas une raison pour nous asseoir sur nos lauriers.**

Toutes les sociétés possèdent aussi leur lot de personnes fragiles — entre 4 et 5 % — qui ont un problème temporaire avec l'alcool. Un coup dur, comme une perte d'emploi, un divorce, et hop!, la bouteille s'ouvre et le comportement devient erratique sur une période plus ou moins longue.

Il est difficile de déterminer à quel moment la consommation d'alcool devient problématique. En fait, le modèle de consommation est un bon indicateur d'une relation difficile avec l'alcool. Selon M. Sacy, il est aussi important, sinon plus, que la quantité consommée. «Prenons deux personnes. L'une prend 10 bières par semaine, l'autre 20. Celle qui en boit 10 peut avoir plus de problèmes d'alcool simplement parce qu'elle prend une cuite de 10 bières le même soir. L'autre, elle, en boit 2 ou 3 par jour et a une relation parfaitement saine avec l'alcool.» M. Sacy nuance tout de même. «Le gars qui boit 100 bières par semaine, peu importe le modèle, il est dans le trouble.»

Pour profiter des plaisirs de la consommation, il est conseillé aux femmes de ne pas dépasser 11 à 14 consommations par semaine et aux hommes, de ne pas consommer plus de 17 à 21 verres pour la même période. Il est aussi préférable de se limiter à 4 ou

5 verres par occasion. Bien sûr, cette norme s'adresse aux personnes qui n'ont pas de problèmes de santé et aux femmes qui ne sont pas enceintes.

### Se faire plaisir

Chez Éduc'alcool, on tente de valoriser la culture du goût par opposition à celle de l'ivresse. La notion de plaisir liée à la consommation d'alcool est constamment mise de l'avant par l'organisme. «Si t'as trop bu et que tu vomis sur ta voisine, que tu mets ta main dans son corsage ou que tu dis des niaiseries, si t'es tellement saoul que t'es plus capable de coucher avec ta blonde, y a aucune notion de plaisir là-dedans», affirme M. Sacy. Le directeur d'Éduc'alcool tient aussi à déboulonner un mythe qui a la vie dure à propos de l'alcool et de la conduite automobile. «Certains pensent qu'ils peuvent prendre un coup parce qu'ils ne conduisent pas. Mais, même si on ne conduit pas, ce n'est pas une raison pour se "paqueter" comme un malade. La modération, ce n'est pas une punition.»

Des études, nous dit M. Sacy, ont démontré que les enfants initiés par leurs parents à la consommation modérée d'alcool connaissent moins de problèmes que s'ils sont initiés par leurs pairs. Le directeur d'Éduc'alcool cite d'ailleurs



Hubert Sacy, président d'Éduc'alcool et passionné de Ferrari

son propre cas en exemple. «J'ai eu l'immense bonheur de naître dans une famille où il n'y avait pas de problème d'alcool. J'ai été initié à boire par mes parents, je n'ai pas appris dans les toilettes ou en cachette, et je me targue de n'avoir jamais été saoul de ma vie.»

Éduc'alcool a conçu une cinquantaine de programmes pour améliorer la relation des Québécois avec l'alcool. À la rentrée scolaire, l'accent a été mis sur les campagnes contre le «calage» d'alcool. «C'est probablement notre plus grande victoire, parce qu'on a réussi à mettre fin à cette pratique.» Ce qu'il reste à améliorer de façon plus urgente, c'est le problème des intoxications occasionnelles : les gens qui, de temps à autre, prennent un verre de trop. «Il faudrait vraiment rendre la consommation excessive d'alcool aussi inacceptable que la conduite en état d'ébriété. Boire trop, ça met sa propre vie en danger, même si on ne conduit pas.»



[www.dependances.gouv.qc.ca](http://www.dependances.gouv.qc.ca)

La semaine de prévention de la toxicomanie  
à lieu du 19 au 25 novembre

Photo : Jérôme Savary

SEMAINE DE PRÉVENTION DE LA **TOXICOMANIE**  
DU 19 AU 25 NOVEMBRE 2006



**PARLONS-EN  
OUVERTEMENT**

[dependances.gouv.qc.ca](http://dependances.gouv.qc.ca)  
[parlonsdrogue.com](http://parlonsdrogue.com)

Santé  
et Services sociaux  
**Québec**

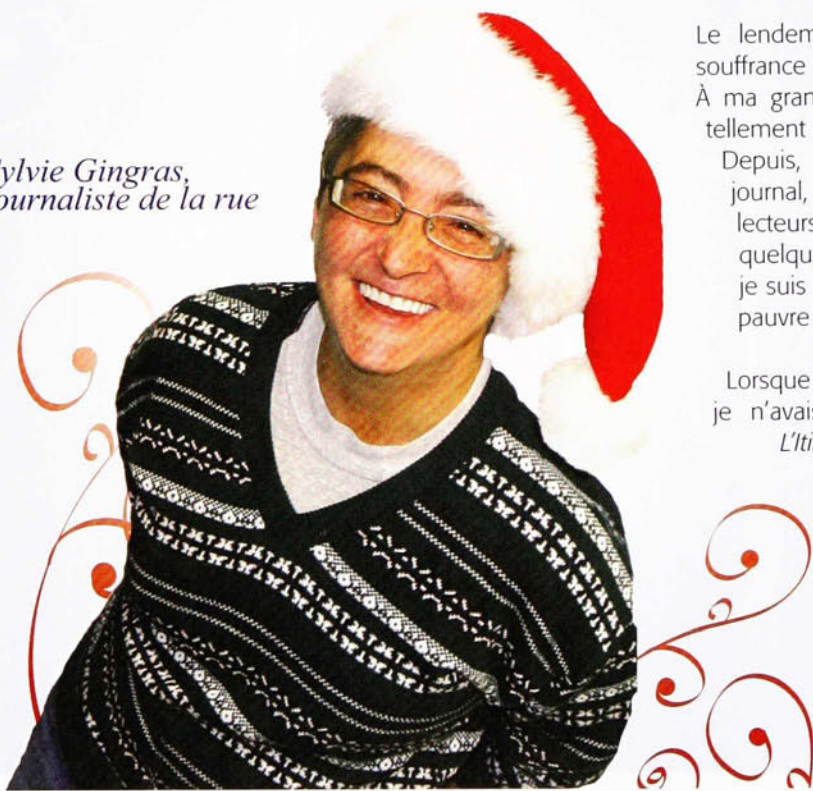


Avec la participation de :  
• ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

# Foyeuses Fêtes

## Vos dons font la différence

Cylvie Gingras,  
Journaliste de la rue



En 1994, je survivais pour la xième fois entre les tourniquets de ma vie d'errance : celui de la rue, celui de la prison, celui des centres de désintoxication et celui des centres d'hébergement. Lors de mon dernier séjour en centre d'hébergement, j'avais écrit un petit texte sur une *napkin*, intitulé *Ère-rance*. C'est alors qu'on m'invite à me présenter au journal *L'itinéraire* afin de montrer mon p'tit texte au rédacteur en chef, Serge Lareault.

Le lendemain, je traîne ma carcasse de 100 livres de souffrance sur mes deux pieds ampoulés jusqu'à *L'itinéraire*. À ma grande surprise, Serge accepte mon texte. J'en suis tellement heureuse, moi, qui rêvais de devenir journaliste! Depuis, je me plais à dire que ma chronique dans le journal, c'est ma cure de désintoxication. Lorsque vous, lecteurs et lectrices, me parlez de ce que j'ai écrit, c'est en quelque sorte ma récompense. Bref, avec *L'itinéraire*, je suis passée du statut de pauvre et inconnue à celui de pauvre et célèbre!

Lorsque j'ai trouvé mon p'tit deux et demi à Ahunatic, je n'avais pas une cenne et aucune carte d'identité. *L'itinéraire* m'a permis d'acquérir une stabilité résidentielle. En effet, ça fait 10 ans que j'occupe mon oasis de paix situé en campagne urbaine.

Vos dons peuvent faire toute la différence. Ils nous aident à continuer à nous réinsérer dans la société. Véritable travail, vendre *L'itinéraire* est également une alternative à la mendicité et à la réduction des méfaits.

## Votre don du temps des Fêtes

### Coordonnées

Mme  M.

Prénom \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Entreprise \_\_\_\_\_

N° et rue/app. \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Tél. (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

Je désire faire un don de \_\_\_\_\_ \$  
Mode de paiement

Chèque ou mandat

à l'ordre du **Groupe communautaire L'itinéraire**

VISA

N° de la carte

Expiration \_\_\_\_ / \_\_\_\_  
mois / année

15 nov. 2006

Il est également possible de faire votre don en ligne à [www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca)

Postez ce coupon au

Groupe communautaire L'itinéraire 2103, rue Ste-Catherine Est, Montréal (QC) H2K 2H9

N° de charité 13648 4219 RR 0001 \*Reçus postés au début de 2007